

L'IMAGE DE DIEU : DES RESTES À RESTAURER¹

« Dieu a créé l'homme à son image et l'homme le lui a bien rendu. » Cette plaisanterie simpliste montre toute la difficulté que présente l'affirmation : l'homme (au sens générique) est image de Dieu.

Les discussions théologiques à ce sujet, anciennes ou récentes, semblent échouer sur les récifs de mille qualifications et distinctions, y compris dans leurs tentatives les plus rigoureuses.

« L'essence de la nature humaine est d'être créée à l'image de Dieu », dit une ancienne définition. Mais pouvons-nous aller plus loin et préciser ce qu'est cette *essence* ? Projet hasardeux ! La Bible ne propose, nulle part, une définition de l'image de Dieu. Ce fait même peut nous conduire à faire preuve de réserve face aux définitions trop massives, qui ont été acceptées dans le passé comme des évidences dans des systèmes théologiques carrés.

LE SENS DE L'IMAGE

Dès son premier chapitre, l'Écriture nous dit que l'homme est créé à l'image de Dieu. Cette affirmation, replacée dans son contexte historique et culturel, est assez étonnante.

Quel en est le sens ? Il s'agit évidemment d'un usage *métaphorique*, car l'homme n'est pas semblable à une reproduction de Dieu qui serait de taille inférieure, comme celle de César sur la monnaie romaine.

Une interprétation possible serait que l'homme est le reflet de Dieu ou une représentation substantielle de ses qualités. Mais cela ne permettrait pas, de prime abord, d'expliquer comment *la corporalité* de l'homme peut être qualifiée de ressemblance de Dieu. Une autre interprétation propose que l'image n'est pas un *duplicata*, mais une correspondance de la réalité divine sur le plan du créé.

Une troisième version – il y en a d'autres – serait de dire que l'image est une représentation visible d'une réalité invisible. Dans le Moyen-Orient ancien, les statues étaient des représentations de la puissance du suzerain. Ainsi, comme image de Dieu, l'homme serait investi d'une fonction de représentation dans la création en accomplissant ses fonctions (prophète, prêtre et roi). Ici, l'accent est mis sur *la vocation* que l'homme a reçue. L'image de Dieu embrasse tout ce qui est humain et se manifeste dans la vocation de l'être humain.

IMAGE ET VOCATION

S'il fallait choisir, cette dernière interprétation correspond bien au milieu culturel de la Genèse. C'est précisément parce que l'homme lui-même est la « statue cultuelle » de Dieu dans la création qu'il lui est interdit par les Dix commandements de « *se faire des images taillées* ».

¹ Cf. «Trois réflexions sur la doctrine de l'image de Dieu», (avec E. Cothenet et J.-M. Berthoud), *LRR*, 64 (2013:2-3), 1-16. Contribution de PW.

La personne qui trahit cette vocation d'image de Dieu devient, de ce fait, idole elle-même (son propre dieu et maître) et suit le programme d'une anti-vocation. Ainsi il est possible de comprendre comment, dans les manifestations d'une inhumanité extrême, l'image devient une anti-image. Qui peut dire jusqu'où il lui est possible d'aller dans l'anti-vocation une fois que la démarche est amorcée ? Les possibilités ouvertes à l'être humain dans le contexte de la notion de la vocation vont du plus noble au plus inhumain.

CONFORMITÉ À DIEU

L'image de Dieu inclut également la notion d'une *conformité* à Dieu dès l'origine. Cette conformité ne serait pas naturelle ou surnaturelle, mais une vocation éthique. Nous pouvons discerner ce que cette image a perdu et ce qui est restauré en Christ : la justice, la sainteté et la vérité (selon Colossiens 3.10, Ephésiens 4.24).

Dès lors que ces caractères éthiques sont endommagés, l'injustice, la pollution et l'erreur apparaissent dans différents domaines de l'existence. Plus l'image est endommagée – corrompue diraient les anciens théologiens – plus l'homme est attiré vers la dépravation. Dire que l'homme est créé à l'image de Dieu signifie qu'il est créé à la fois dans la sainteté, la justice et la vérité, mais aussi dans une situation ouverte où la déformation de l'image est possible.

IMAGE PERDUE ?

L'image est actuellement polluée par la rébellion de l'homme, son désir de s'éloigner de Dieu, jusqu'à l'effacement au sens matériel, les facultés humaines étant asservies au péché. En ce qui concerne sa vocation, l'homme se détourne aussi du service de Dieu dont il est le représentant dans la création. Calvin précise : « *Bien que nous confessions que l'image de Dieu n'a point été entièrement anéantie et effacée, elle est tellement corrompue qu'il n'en reste qu'une affreuse déformation.*² »

L'homme reste, par sa nature spirituelle, une personne à l'image de Dieu. L'avantage de cette position est qu'elle permet d'affirmer que l'homme reste toujours un homme à l'image de Dieu dans son *humanitas*, avec la dignité que cela implique – dans le respect de la vie humaine, par exemple – et ce même après la Chute. Son désavantage est que la distinction entre le formel et le matériel, entre la nature et la personne est difficile à faire, compte tenu de leurs contenus.

IMAGE ET TRINITÉ

Si les approches traditionnelles de l'image de Dieu présentent des avantages, elles ont aussi l'inconvénient de ne pas assez relever le fait que l'humain se définit par rapport à Dieu dans une relation de communion.

En Dieu lui-même, nous trouvons déjà la notion de relation et de communion. Créée à l'image de Dieu, l'humanité existe en relation avec Dieu, le Dieu Trinitaire. La Trinité divine est une expression d'une relation dans l'altérité. Cette représentation devrait être perçue aussi bien dans leurs relations humaines que dans une relation avec la réalité non-personnelle. L'image inclut donc une action écologique de préservation et de gestion de la

² Calvin, *Institution chrétienne*, I. xv. 4, cf., II.ii.17, Ed. Kerygma, Ed. Excelsis, 2009, p.139.

création. L'anti-écologique se retourne contre l'homme qui dégrade son image par sa façon de se comporter.

La détérioration de l'image concerne ainsi le rapport qui existe entre la *personne* et Dieu, entre les *personnes*, et aussi entre *la personne et le monde*. La restauration de l'image est accomplie par Christ qui est la vraie image de Dieu (Hébreux 1.3). L'homme redevient alors à l'image de Dieu vis-à-vis du Créateur, des autres et du monde.

Il existe, dans le message biblique, toute une dynamique de restauration, centrée sur Christ et animée par lui vis-à-vis de nous-mêmes, des autres et du monde. Le rétablissement de l'image est global, même s'il n'est pas encore total dans ce monde, avant le retour de Christ et avant la nouvelle création.

LE DÉGRADÉ ATTEND LE RENOUVEAU

L'image humaine de Dieu existe donc en relation : ou dégradée par le péché, ou en Christ ; dans les deux cas, elle se manifeste dans les relations avec toutes les créatures, humaines ou non. Dans le Nouveau Testament, l'image se rapporte primordialement à l'humanité nouvelle en Christ. En elle, il y a des hommes et des femmes recréés par l'Esprit à l'image de l'Image, dans une dynamique de progrès et d'espérance. Les structures fondamentales de la création participent ainsi au renouveau des choses anciennes et annoncent le royaume à venir.